

Pauline Beaulieu

Europe(s)

Je vis dans un petit monde
qui s'appelle ma tête

théâtre

S É G U I E R

Du même auteur

Le travail du corps chez les acteurs de Luk Perceval, théâtre,
éd. Séguier, 2006

Vortice, tourbillon, Wirbelwind, théâtre, éd. Séguier, 2008

Tempête, sans origine, sans identité, roman, éd. Séguier, 2008

PAULINE BEAULIEU

Europe(s)

Je vis dans un petit monde qui s'appelle ma tête

ISBN : 978-2-8404-9638-0

© **atlantica**, Biarritz, 2010

Atlantica-Séguier : Pays basque : 18, allée Marie-Politzer – 64200 Biarritz

05 59 52 84 00 – atlantica@atlantica.fr

Paris : 3, rue Séguier – 75006 Paris – 01 55 42 61 40

seguier@atlantica.fr

Catalogue en ligne : www.atlantica.fr

S É G U I E R

1880

Received of the Hon. Secy of the Interior
the sum of \$100.00 for the purchase of
land in the State of California.

For the year 1880

and for the year 1881

Received of the Hon. Secy of the Interior
the sum of \$100.00 for the purchase of
land in the State of California.

1880

Received of the Hon. Secy of the Interior
the sum of \$100.00 for the purchase of
land in the State of California.

En souvenir de Marie

Europe(s)/Je vis dans un petit monde qui s'appelle ma tête a été créé à Berlin le 1^{er} avril 2010 au Studio Theater de la Ernst Busch, dans une mise en scène de Pauline Beaulieu. Assistance à la mise en scène : Magali Tosato. Dramaturgie : Marion Hirte. Scénographie et vidéos : Felicia Grau et Michael Randel. Costumes : Anja Sohre. Lumières : Bastien Gérard. Composition sonore et musiques : Knut Jürgens. Traduction en allemand : François Smesny. Surtitrage : David Mass.

Distribution originale : Henning Bosse (Allios, Georges), Bettina Burchard (Europa, Lilith), Caroline Cauville (la femme de verre, Maia), Claire Sobottke (Marielle, la statue Europa, Hermione), Aurélien Tourte (Ero, Monsieur Loyal).

Remerciements également pour leur encadrement et leur soutien au sein de la Ernst Busch, aux professeurs Marion Hirte et Robert Schuster.

À l'Office franco-allemand pour la Jeunesse pour son soutien financier.

À Sophie Beaulieu et Aurélien Tourte pour leur foi inébranlable en ce texte.

À Knut Jürgens qui a vu ce texte naître à Murano, pour avoir dévoré sa première version allemande en un temps record.

Personnages :

Maia (l'amoureuse)

Europa (la sourde)

Lilith (la révoltée)

Eric-Robert Picot, surnommé Ero, souffleur de verre

La statue de verre Europa

Allios, clown, tuteur de Lilith

Luna, funambule, mère de Maia

Hermione Sauer, directrice de la clinique psychiatrique du Littoral

Georges, infirmier de la clinique psychiatrique du Littoral

Marielle Picot, historienne des arts du cirque, sœur d'Ero

La femme de verre, voyante

Monsieur Loyal

Marion et Margot Picot, sœurs d'Ero

Veufs et veuves

Journalistes

Remarque générale: Les personnages peuvent tous avoir une origine différente qui se traduirait par un léger accent si les comédiens sont d'origines diverses ou carrément par l'utilisation de leur langue maternelle sur le plateau, sans pour autant recourir en permanence aux sur-titres. À titre d'exemple : Eric-Robert Picot Français, Hermione Sauer Allemande, Luna Italienne, Allios Allemand, Georges, Belge. Maia, Lilith et Europa maîtriseraient alors en fonction de leurs interlocuteurs la langue requise, chacune se différenciant des autres par une langue de prédilection : Maia l'italien, Europa le français et Lilith l'allemand.

I. EUROPA – MAIA

1. Remonter le temps

Sous une tente de cirque, Ero, très abattu, se tient face à une voyante costumée et masquée en femme de verre.

La femme de verre : Ero. Entre. Approche-toi. Tu n'es pas beau à voir, tu me fais penser à un vieux saule pleureur.

Ero : Je reviens de loin.

La femme de verre : Pourquoi te tiens-tu devant moi?

Ero : Je marche dans une opacité qui m'écrase.

La femme de verre : La raison?

Ero : Une femme.

La femme de verre : Tu te trompes. Sur le nombre. La question, l'origine de tes tourments n'est pas la femme mais les femmes. Les femmes concentrées

en une seule. Tu n'es pas venu jusqu'à moi pour obtenir une réponse mais des réponses, Ero. Tu voudrais comprendre. Tu voudrais savoir si la folie s'est emparée de toi, si tu as encore le droit d'espérer, si ton cœur explose en vain. Tu ne crois pas ce que les gens racontent sur moi n'est-ce pas Ero? Pourtant je peux lire en toi comme au travers d'une vitre. Je peux voyager au travers de tes souvenirs, ouvrir les portes de tes douleurs les plus enfouies l'une après l'autre. Je peux t'aider à trouver les clés. Les réponses que je te donnerai ne seront pas des mots. Je n'ai que des images à te soumettre. Ce sera à toi de trouver les mots qu'elles renferment.

Ero : Votre visage me rappelle étrangement...

La femme de verre : Il n'est que le reflet de celles que tu cherches. Oublie où tu te trouves, dépasse ce que tu crois savoir. Notre expédition temporelle pourrait remonter jusqu'au cirque, là où tu te trouves maintenant, là où tu as perdu une partie de toi-même. Tu trembles déjà à cette pensée. Tu n'es pas encore prêt. Traverse alors les mers avec moi jusqu'au milieu du golfe du Mozambique. Sur un bateau de pêche s'efforçant de résister à la tempête. Là, dans un recoin de la cale, la voix d'une jeune femme sourde rugit, disant adieu à ce qu'elle était, pour toujours.

Ero se réveille en sursaut dans son atelier sombre, en nage, sonné. Il est en retard.

Ero : Et merde! merde! merde! Je vais encore me faire lyncher! Satanés rêves!

2. Traduction

Ero court, hors d'haleine et ne voit pas une mime déguisée en statue qui se trouve sur son chemin. Il se cogne et tombe. Jure, se relève et veut reprendre sa course. La mime le suit, lui barre le chemin tout en lui en indiquant un autre et lui tend un papier.

Ero croit rêver, veut continuer sa route. Elle ne le lâche pas. Il finit par lire l'inscription sur le papier : « Invitation à la soirée commémorative de l'incendie du cirque Sola et de ses sinistrés ». Ero blêmit. La mime prend une voix surréaliste.

Marielle : Il serait temps de te confronter au passé.

Ero a un geste de recul, observe plus attentivement la mime et reconnaît sa sœur Marielle.

Ero : Marielle? Qu'est-ce que tu fais déguisée en mime?

Marielle : Je suis pas en mime. Je suis en statue, ta statue... C'est pas ressemblant? Tu ne réponds pas au téléphone, alors j'ai pris l'apparence de la seule chose que tu regardes encore...

Ero (désignant le papier) : Encore une de tes idées géniales?

Marielle : J'ai convaincu la ville de Saint-Étienne d'organiser une soirée commémorative en mémoire de tous les sinistrés du cirque Sola. Tu viendras?

Ero : Écoute, vraiment j'aurais voulu. Mais je ne crois pas que cela va être possible.

Marielle : Eric-Robert Picot, ne me dis pas que tu n'as pas le temps de venir à la soirée commémorative de nos sœurs!

Ero : Chacun porte le deuil comme il peut, Marielle. Toi tu te noies dans le cirque, moi je ne foudrais plus les pieds sous un chapiteau. Je suis en retard.

Marielle : Tu retournes à l'asile?

Ero : Un autre commentaire à faire sur ma vie?

Marielle : C'est glauque. Je veux dire, c'est quand même un peu de faute si ta femme s'est... Tu fais une thérapie?

Ero : Non, je fais de la traduction pour Hermione.

Marielle aburie : Elle n'a peur de rien Miss Sourire d'acier! Mais toi Ero, pourquoi t'infliger ça? Je pensais que la disparition de M...

Ero (menaçant) : Ne prononce pas son nom.

Marielle : Pourquoi tu ne veux jamais en parler? Ni de nos sœurs ni d'elle. Elles ne sont plus là mais ce

n'est pas une raison pour rayer leur existence de ta mémoire!

Ero : Marielle. Marielle. Vraiment tu dépasses les bornes. Je n'ai pas le temps de pleurnicher si c'est ça que tu attends de moi. Et si je le faisais, crois-moi, je le ferais tout seul.

Il se retourne, Marielle a disparu. Ero se perd dans les couloirs de la clinique psychiatrique.

Ero : Une soirée commémorative! Comme si on avait besoin de ça! Elle veut faire quoi? Reconstruire l'accident en live, qu'on le revive bien une deuxième fois au cas où on aurait oublié? La seule chose que je regarde encore, ma statue, ma statue de verre. Elle au moins, elle ne vient pas m'étouffer avec le passé. Elle est tout ce qu'il me reste...

Clinique psychiatrique du Littoral, bureau d'Hermione Sauer, la directrice. Journaliste étranger. Ero arrive trempé, essoufflé.

Hermione : (au journaliste) Ah Monsieur Picot! (à Ero, aigre) Tu t'es encore endormi sur ta statue?

Ero : Désolé, désolé, je suis tombé sur... Marielle... Impossible de m'en débarrasser. Elle te passe le bonjour... Bon. Je suis là. Je suis prêt. On peut commencer.

Hermione : Ero, tu dégoulines de partout, va te sécher!

Ero : Ils ne vont pas entendre que je transpire, à la radio, que je sache!

Journaliste : Are you ready?

Ero : Si. Yes. Bien sûr.

Journaliste : Well Mrs. Picot, can you please explain us what the speciality of your clinic is?

Ero : Sauer. She's not my wife. She would like to. But she's not... Because I spend my life with statues... so Sauer. Miss Sauer.

Hermione : Tu racontes quoi là?

Ero : Il croyait qu'on était mariés.

Hermione : *(coquette)* Ah oui? *(voyant qu'Ero ne réagit pas)* C'est tout? Ero! Tu regardes dans le vide...

Ero : Oui, oui vas-y, je suis au taquet!

Hermione : La question! Traduis-moi la question!

Ero : Désolé. Il faut que tu décrives ton asile. Pourquoi il est si spécial...

Hermione : La clinique psychiatrique du Littoral propose une formule psychothérapeutique moderne pour les personnes de sexe masculin comme féminin souffrant de troubles de la personnalité aigus.

Ero : So this clinic is a new formular. Directed by a perverse woman, women like men with some psychological problems receive strong drugs as medical treatment and all what they think is analysed by computers.

Hermione : Bien sûr les méthodes employées sont très douces. Nous les réadaptions étape par étape à la communication, aux petites joies créatrices... comme l'atelier de pâte à modeler par exemple... ou bien celui de planche à voile. Nous possédons un plan d'eau spécialement aménagé pour découvrir les plaisirs nautiques.

Ero : The rules are really strict. You really have to be insane to work in that, *(à Hermione)* comment on dit déjà? Le nom de ton asile? Comment tu le traduis?

Hermione : C'est à moi que tu poses la question?

Ero : Well as a resumé, the leitmotiv of this place could be «come and let be dissected! And if you're lucky, you'll kill yourself before the end of your treatment». I personally hate this place. It's a torture everytime I have to come here.

Journaliste : Okay... But...Tell me about any unusual cases you might have had lately ?

Ero : What interesting cases have you had lately?

Hermione *rit nerveusement* : Ero, si tu ne traduis pas, je ne risque pas de comprendre!

Ero : Pardon. C'est quoi ton dernier cas le plus bizarre?

Hermione : Nous venons d'être contactés par des marins ayant retrouvé une jeune femme dans le golfe du Mozambique et qu'ils ont surnommée Europa.

Ero : Europa, this poor little girl, has been (*il mime le geste*) pêchée dans le golfe du Mozambique. I had a dream last night about that...

Hermione : Elle serait sourde et refuserait toute communication.

Ero : She's deaf. That girl Europa. It can help here! Not to hear that bullshit Miss Sauer says all the time about showing feelings and trauma of your first age by playing with your little cousin... You know what I mean?

Hermione *tente de s'exprimer en anglais, pour impressionner Ero* : Europa, this girl, is like a... «cadeau»?

Ero *en anglais, du tac au tac* : «Poison»

Hermione (*fière*) : Poison for us.

Ero : After that you can't be the same. And you can only dream that you had never came here!

Hermione (*Hermione rit nerveusement*) : Cette jeune femme est un peu Europa enlevée par Jupiter enfin retrouvée.

Ero : Ah? She thinks, that it has to be destiny. About the girls name. Because of the story of Europa, you know, the young pucelle... Who was fucked by this bull... Hard story... So Sauer think it is destiny... Don't ask me what she means by that... I don't want to know!

Journaliste : Thank you for your time. That was a really interesting... talk.

Ero : You're welcome!

Hermione : Thank you.

Ero : Sympathique ce journaliste...

Hermione : Assez. Tu as bien traduit ce que je disais?

Ero : Bien sûr. J'ai juste ajouté quelques précisions tirées de mon expérience personnelle.

Hermione : Je te fais confiance. C'est toi le polyglotte! À propos, je voulais te proposer l'atelier de pâte à modeler...

Ero : Je suis souffleur de verre!

Hermione : Tu me vois proposer aux patients de sculpter du verre? C'est le suicide collectif en une heure.

Ero : Mais je n'ai pas demandé à travailler ici à plein-temps... Une petite traduction de ci de là, ça me convient très bien!

Hermione : Cesse de toujours te défiler! Tu comptes m'épouser un jour oui ou non?

Ero : Quel est le rapport?

Hermione : Tu préfères être avec ta statue qu'avec moi.

Ero : Hermione, c'est mon travail... Je suis peut-être un peu perfectionniste...

Hermione : Pourquoi est-ce qu'à moi tu ne me demandes jamais de poser pour toi?

Ero : Je n'ai pas besoin de modèle, j'essaie juste de terminer celle que j'ai commencée.

Hermione : Elle est finie depuis belle lurette! Tu la bichonnes juste en pensant à... *Ero la fixe d'un regard baineux. Hermione sort furieuse.*

Ero : Ça va encore être de ma faute si elle est en pétard...

Georges entre en râlant.

Ero : J'y vais, j'y vais. J'y peux rien. Elle s'est énervée toute seule...

Hermione de son bureau : Geooooooooooooorges! Allez me chercher Europa!

Ero : Bon courage!

Ero sort.

Georges : C'est ça barre-toi, chouchou! C'est moi qui vais me taper la rafale, comme d'hab'.

3. L'arrivée d'Europa

Georges fait entrer Europa, qu'il tient par le bras, dans le bureau d'Hermione Sauer. Une fois libérée de son emprise, Europa tente d'ouvrir la porte du bureau qui reste close. Europa tient à peine sur ses jambes, comme si elle ne savait plus marcher. Surtout, elle ne veut pas qu'on la touche.

Hermione ignore volontairement les gestes d'Europa et sourit de toutes ses dents : Bonjour. Je suis Hermione Sauer, la directrice de la clinique psychiatrique du Littoral.

Europa : Europa. Europa. *Europa mime la nage et la forme d'une île* : Europa!

Hermione : Oui tu vas pouvoir aller nager. Mais j'ai besoin que tu me racontes d'abord qui tu es et d'où tu viens.

Europa : Europa! EUROPA!

Hermione : C'est ton nom? Tu t'appelles Europa? Ou cherches-tu l'Europe? Nous sommes en Europe là, ici. Comment t'appelles-tu? Moi je suis Hermione, lui Georges... Dites bonjour Georges.

Rire de Georges. Il rit grassement. Pas joli à voir.

Georges : Salut, moi c'est Georges.

Hermione : Est-ce que tu me comprends?

Georges : Vous perdez votre temps M'dame Hermione, elle entend rien.

Hermione : Europa est-ce que tu me comprends?

Europa lit sur leurs lèvres.

Georges : Sourde comme un pot mais tigresse, ils ont dit, les marins.

Europa repousse Georges violemment. Lutte.

Hermione : Georges! Ah! Attention! Ne l'endormez pas, je n'ai pas fini l'entretien!

Europa mord Georges. Il l'endort avec une seringue.

Georges : Ah! S'cusez moi M'dame Hermione mais regardez ce qu'elle m'a fait à la main. Sauvage!

Hermione : Vous êtes un incapable, Georges. Allez appeler Ero, on va avoir besoin de lui.

Georges : Vous êtes sûre M'dame Hermione? On m'a dit qu'il avait foiré votre interview...

Hermione : Georges... faites ce que je vous dis.

Ero dans son atelier caresse sa statue de verre avec précaution.

La statue de verre : Quel massacre cette interview!

Ero : Ça t'a plu? J'y suis allé un peu fort...

La statue de verre : Tu aurais dû en profiter pour dire à Hermione que tu ne l'aimes pas. Elle ne comprend rien à ce que tu fais... Te proposer...

Ero : L'atelier pâte à modeler! Tu y crois, toi? Me proposer l'atelier pâte à modeler. À moi! Je suis artiste quand même!

La statue de verre : Et de grand talent!

Ero : Juste pour m'avoir sous la main.

La statue de verre : Tu ne vas pas te laisser faire?

Ero : Pas évident... Soit je te donne à ton acquéreur, soit je me rabaisse à faire de la pâte à modeler, main dans la main avec Hermione Sauer...

La statue de verre : Téléphone!

Ero : Quoi téléphone? Ah... Oh elle me gonfle la Sauer.

Répondeur : *M'sieur Picot, c'est Georges de la clinique, M'dame Hermione m'a demandé de vous appeler à cause de la nouvelle, la miss Europa. On a besoin d'un interprète...*

Ero : Allô?

Georges : Ah! M'sieur Picot?

Ero : C'est moi.

Georges : Je suis content de vous avoir directement.
J'aime pas ces machines.

Ero : Je croyais que je devais m'occuper de l'atelier
pâte à modeler?

Georges : Ah oui. En fait non, on a trouvé quelqu'un...
mais on a un gros problème avec la Miss Europa :
elle répète Europa en boucle et elle comprend rien
à ce qu'on lui demande.

Ero : Je ne suis pas psychiatre.

Georges : He he! Pour sûr. Mais M'dame Hermione
m'a dit que vous étiez capable de reconnaître n'im-
porte quelle langue juste aux intonations...

Ero : Voyez-vous en ce moment, je ne suis pas au
mieux de ma forme.

Georges : Pour sûr... On travaille trop...

Ero : Voilà...

Georges : Vous pourriez faire une cure de repos chez
nous. C'est tout confort.

Ero : En psychiatrie, ça me semble un peu exagéré!

Georges : Vu l'interview de ce matin... pas forcément...
mais enfin c'est vous qui voyez...

Ero : Il y a deux minutes vous aviez besoin d'un inter-
prète!

Georges : Pour sûr. Ah, et M'dame Hermione me
demande de vous dire, qu'en revanche, si vous
acceptez, faudra participer à un groupe...

Ero : Un groupe?

Georges : Au groupe de soutien. Le club des veufs on
l'appelle ici, au département mort et renoncement.

Ero : Le département mort et renoncement??? Le club
des veufs!!! C'est une blague?

Georges : M'dame Hermione blague jamais.

Ero (*entre ses dents*) : Oh! Ooooooh! Ohohoh! Oh l'en-
flure! Oh la roulure! Oh la mijorée qui propose de
jouer l'interprète et ment comme une arracheuse de
dents! Oh la salope! la salope! la salope! Toi le jour
où je t'ai embrassée pour la première fois, j'aurais
mieux fait de te faire bouffer tes lunettes! Oh la
vipère! Oh la sorcière satanique! L'embobineuse de

première classe! Oh elle va m'entendre! Putain! Ça va chier!

Georges : Un problème M'sieur Picot?

Ero : Appelez-moi Ero. C'est quoi votre petit nom déjà?

Georges : Georges.

Ero : Georges, ça vous semble normal qu'en tant que souffleur de verre on me propose de jouer le linguiste pour une sourde?

Georges : On n'est pas sûrs qu'elle soit sourde. Et si elle continue à dire qu'Europa, on n'est pas rendus pour savoir quelle langue elle comprend... On peut pas demander un vrai interprète, vu qu'elle parle pas vraiment... Paraît que vous avez l'oreille tellement fine que vous entendez parler votre statue... D'ailleurs l'adhésion au groupe de soutien est gratuite et c'est une offre en or si vous me suivez...

Ero : Georges! M'dame Hermione, comme vous dites est, à l'occasion, ma compagne nocturne, ça vous semble «en or» qu'elle m'inscrive d'office au club des veufs? Que je sache, elle est toujours vivante!?

Georges : M'sieur Ero, ça me regarde pas les galipettes de M'dame Hermione. Ce qui est sûr, c'est qu'elle veut vous faire passer un message, comme ça, l'air de rien... Faites pas l'innocent, vous et moi on sait

très bien que le club des veufs, c'est pour une bonne raison. Faut arrêter de se voiler la face, il est temps que vous y passiez! Bon allez M'sieur Ero, on vous voit demain?

Ero : Certainement pas! *Ero raccroche.*

Dans la clinique Europa entrouvre les yeux.

Europa : Aiiios. Aiiios. Aiiios!

Hermione : Qu'est ce que tu as dit? Quelque chose dans ce regard...

Europa : Europa... *elle dort.*

Hermione : Georges!

Georges revient. Hermione l'interroge du regard.

Georges : Il était colère. J'appelle quelqu'un d'autre?

Hermione : Non. Non. Pas la peine. Ero ne peut plus se permettre de dire non. *Montre Europa.* Vous pouvez l'emmener. La cellule de verre pour ce soir, j'aviserais demain pour la suite.

Georges : À vos ordres, M'dame Hermione.

4. Première rencontre?

Ero dans les couloirs de la clinique cherche la cellule d'Europa.

Ero : Je suis faible. Je suis un faible. Je me laisse marcher sur les pieds par une bande de dingues. Je vais lui régler son cas en deux temps trois mouvements moi à la Miss Europa. Hop hop hop, comment tu agites ta langue poupée? Eh tiens c'est réglé : japonais, italien, portugais, je m'en contrefiche, je te trouve tout ce que tu veux avec ma petite oreille! Deux minutes ça va durer et qu'elle me laisse en paix après ça, la mère Sauer! (*À Georges*) Bonjour! Bonjour! Elle est où, l'Europa? (*Georges lui indique la porte suivante et lui emboîte le pas.*) Bien bien bien! Allez Ero, top chrono!

Ero pénètre dans une vaste salle emplies de caméras de surveillance et de haut-parleurs. Au centre, une cellule de verre. Europa frappe contre les parois de la cellule avec violence. Elle s'arrête un instant en apercevant Ero, l'observe avec attention puis recommence à taper sur les vitres. Georges quitte la pièce et referme la porte derrière lui.

Ero : Ouh elle a pas l'air commode! (*Ero se retourne, s'aperçoit que Georges n'est plus là. Il est saisi de l'envie de partir immédiatement.*) Reprends-toi Ero... Bonjour! Europa, je présume? Je suis Ero, le magicien des langues... Est-ce que vous m'entendez? Mais non je suis crétin, elle est sourde... Oh j'ai la nausée. Allez deux minutes on a dit! *Il écrit sur les parois : vous parlez français? italiano, spagnolo, english...* Si elle sait pas lire, je suis mal. En plus, ça marque à l'envers... Quelle connerie cette cage y a aucune chance qu'on se comprenne. *Ero trouve le bouton pour relever*

les parois de verre et pénètre dans la cellule. Europa essaie de s'enfuir mais Ero la retient et reçoit comme une décharge électrique en la touchant. Aïe! Europa recule, menaçante. Maia apparaît recroquevillée sur elle-même dans un coin de la cellule, le visage caché derrière ses cheveux rouges. Ero est seul à la voir et s'approche d'elle vacillant d'espoir en continuant à s'adresser à Europa. Europa, Europa! Je suis là pour t'aider, je ne te ferai pas de mal... J'ai besoin que tu me dises quelque chose, n'importe quoi... Parler, faire un son... Silence. Europa ne cille pas. Maia relève son visage vers Ero, grimaçant de douleur. Elle ne semble pas le reconnaître. Elle court se cacher derrière Europa et disparaît. Ma...? Ero est saisi de vertiges et tente désespérément de s'accrocher aux parois qui se sont abaissées. Un son, pitié, donne-moi un son, que je me tire d'ici. Ah j'ai les oreilles bouchées, bon sang! Quel clown triste je fais!

Europa articule avec difficulté : A... i... o... s?

Ero : Et merde j'ai pas compris. Adios?

Europa se tait et se détourne d'Ero.

Ero : Adios. Adios. Ok j'y vais. On a le temps. À demain. Je reviendrai demain. Saloperies de visions à la con! Premier mot : Adios. Mais pas d'intonation espagnole... Intéressant...

5. Lilith redevient Maia

Europa dort profondément dans sa cellule. Dans son rêve apparaît l'île Europa.

Devant une ancienne station météorologique délabrée, un vieil homme, vêtu d'un habit de clown usé et rapiécé, fait la sieste à l'ombre d'une roche volcanique. En haut de la petite colline, une jeune fille qui attendait que le clown s'endorme en feuilletant un livre, sort de sa poche un petit costume de funambule et une corde à linge. Elle enfle le costume par-dessus ses vêtements qui la couvrent des pieds à la tête et tend la corde entre les pierres tombales. Elle salue des spectateurs invisibles et commence un numéro. Après quelques pas difficiles, elle atteint la première pierre, prend confiance, perd l'équilibre et tombe au sol avec fracas. Allios se réveille en sursaut. L'apercevant prête à remonter, rageuse, sur le fil, il gravit la colline en courant. Lilith ne l'entend pas.

Allios : Lilith! Lilith! Descends de là!

Lilith a les yeux rivés sur le fil. Allios l'en arrache. Lilith s'accroche à lui en protestant pendant qu'il enroule la corde et la range dans sa poche. Elle a du mal à articuler et accompagne ce qu'elle dit de gestes expressifs.

Lilith : Non! Allios! Non! Je veux apprendre le fil.
Apprends-moi le fil!

Lilith lit sur les lèvres d'Allios qui parle très lentement pour qu'elle comprenne.

Allios : Enlève ce costume!

Lilith : Pourquoi?

Allios : Parce que sur l'île Europa, il est interdit de faire du cirque!

Lilith : Tu as un costume de clown. Moi de funambule!

Allios : Tu ne sais pas Lilith. Tu ne sais pas où ça peut te mener.

Lilith : Si je tiens sur le fil, je pourrai entendre à nouveau.

Allios : Tu me fais du chantage? Ça n'a rien à voir le fil et tes oreilles.

Lilith : J'aimerais entendre ta voix.

Allios : Elle n'est pas particulière. Tu es plus protégée en n'entendant pas.

Lilith : Et le bruit des vagues. Et le chant des fourmis.

Allios : Tu es dispensée des moustiques, crois-moi, c'est une chance.

Lilith : Sur le continent je pourrais peut-être...

Allios : Non, non, non! On est très bien ici, tous les deux! Personne pour nous emmerder, personne pour te faire du mal!

Lilith : Je veux connaître des gens de mon âge!

Allios : Ils se moqueront de toi Lilith.

Lilith : Parce que j'entends pas? Mais ça peut se déboucher, c'est toi qui l'avais dit.

Allios : Les gens du continent n'essaieront pas de te comprendre, ils te mettront à l'écart parce que tu es différente.

Lilith : Allios, je veux partir d'ici!

Allios : On en reparlera quand tu sauras vraiment te battre.

Lilith : Je veux retourner au cirque!

Allios : J'ai promis à ta mère...

Lilith : Je me fiche de Luna. Je me souviens même plus de son visage.

Allios la gifle.

Allios : Tu étais la prune de ses yeux!

Lilith *pleure* : Allios. Je ne veux pas me battre. Je veux être amoureuse.

Allios *pris de remords de l'avoir giflée* : Qui t'a mis une idée pareille en tête? C'est pour ça que tu veux retourner au cirque? Mais au cirque justement on ne peut pas être amoureux. Et puis c'est pour les peti-

tes filles, les histoires d'amour. Ma Lilith a la peau trop dure pour ça.

Lilith : Je veux être douce et amoureuse comme Luna et ici je ne peux pas : il n'y a que toi. Si tu ne veux pas, je partirai sans toi.

Allios : Et comment? On n'a plus de bateau.

Lilith : À la nage.

Allios : Tu te feras bouffer par un requin.

Lilith : Je suis une sirène, c'est toi qui me l'as dit.

Allios : Oui, enfin c'était une façon de parler. Pourquoi tu crois toujours tout ce que je dis?

Lilith : Allios...

Allios : Quoi? Pourquoi tu répètes mon nom comme ça?

Lilith : Pourquoi tu as changé mon nom?

Allios : Je ne l'ai pas changé... Je t'ai toujours appelée comme ça.

Lilith : Luna m'appelait autrement.

Allios : Deux cents pompes de plus tu vas me faire pour te calmer!

Lilith : Allios... C'est toi qui as mis le feu? C'est pour ça qu'on reste cachés ici?

Allios : Lilith, sur l'île Europa, on ne parle pas du passé. On s'était mis d'accord!

Lilith : Non. À partir d'aujourd'hui, je redeviens Maia et je rentre en Europe.

Europa se redresse dans son cauchemar.

Europa : Allios... Il m'a regardée. Impassible. Il s'est allumé une cigarette. Ce tabac qu'il cultivait lui-même, qui sentait le bois et la figue. Il a gravi la colline de son corps rompu par les souvenirs enfouis. Il l'a gravie jusqu'aux pans les plus secs et là d'un geste sans appel, il a lâché le mégot rougeoyant de plaisir. Je l'ai vu tomber, dansant, dans le reflux du vent, pour s'écraser avec convoitise sur les herbes craquantes, se gaver en crépitements des broussailles, dévorant plus qu'à sa faim la steppe assoiffée. Il observait le feu grandir, la fumée s'élever, le clown, ses yeux embués d'émotion. Jouissance enfantine et folle de pyromane refoulé? Tout effacer, et nous avec. J'ai couru au lagon. Rempli mes mains, les barriques. Mes yeux s'aveuglaient. Il dansait comme un diable, le vieux. Moustiques en brochettes, potager en cendres, chèvres en sacrifices. Notre terre. Brûlée. Nous infliger une dernière cicatrice. Partir en feux d'artifices. *Europa se réveille en criant.* Alliiios!

6. Une île sous les eaux

Ero entre dans la cellule d'Europa, son ordinateur sous le bras. Europa ne lui prête qu'une attention chargée de méfiance.

Ero : Bonjour! Tu as bien dormi? Ouais c'est une question idiote, on n'est pas au Ritz ici. Alors Europa, comme c'est une nouvelle journée, si on continue notre jeu de devinettes, il faut que tu me donnes un nouvel indice, un nouveau mot, un nouveau son. J'ai retourné ton «Aios/Adios» toute la nuit dans ma tête mais vraiment là, je sèche. (*en espagnol*) Tu ne parles pas espagnol n'est-ce pas? *Silence.* Si ta langue est inconnue, il faudra que tu me l'apprennes. C'est important de pouvoir communiquer. Tu comprends? Non? Oui? Adios? *Silence...* Je te parlerais bien dans une autre langue que la mienne, mais depuis quelques années, je ne me maîtrise plus quand je parle une langue étrangère et je finis toujours par dire un tas d'horreurs... *Silence...* Bien, bien, bien. Tu as décidé de ne pas desserrer les dents aujourd'hui. On va faire un jeu. *Ero sort son ordinateur.* On va surfer ensemble sur internet et au premier mot que tu reconnais, tu me fais signe. Approche, regarde, si je tape ton nom, voyons ce qu'il en sort... Eh beh, on ne manque pas d'informations. Regarde, il y a même une dépêche spéciale toute fraîche d'hier! «Le Tsunami qui a frappé hier le golfe du Mozambique a également entraîné l'engloutissement de l'une des